
Etude de la Bible

Numéro d'inventaire : 2015.8.5787

Type de document : manuscrit, tapuscrit

Période de création : 3e quart 19e siècle

Date de création : 1864-1865

Matériaux et technique(s) : papier vélin | encre

Description : Cahier à reliure cousue simple de fil noire. Couverture cartonnée en cuir grenu brun avec dos en cuir grenu bleu. Papier vélin sans réglures. Ecriture à la plume fine.

Mesures : hauteur : 19,4 cm ; largeur : 14,5 cm

Notes : Cahier d'étude de la Bible selon la Vulgate. Trois éléments de datation sont inscrits : "Fin de la 1ère année. Le 16 juin 1864. Finis coronat opus (La fin couronne l'oeuvre)", "Seconde partie de l'année. Chapitre 2e du Livre des Juges. Le 19 février 1865" et "Fini le 11 juin 1865. Dernière classe le 15 juin 1865."

Mots-clés : Théologie

Instruction religieuse (y compris les 'écoles du dimanche')

Autres descriptions : Langue : français

Langue : latin

Nombre de pages : paginé

Commentaire pagination : 148 p. dont 133 p. manuscrites

Il est certain des pages sur la Belgique
semblé récent de l'Historien pour rattacher auquel
ces changements très rares ne pouvoient rien
contre les réflexes apportés plus haut l'Historien
de cette fois facilitera ce plager : La Belgique
valutadi on l'an 1830 la certaine avoient
dans l'ancienne Italie, les affaires au contraire de
la Belgique contre l'instinct de St Jérôme
qui les avait acheté ; excepté le docteur qui
s'est servi St Jérôme d'affaires de notre en
quelque point : Raison le caractère n'appr
être un musicien ou infatible si je me transper
ce au faiblissant pas toujours le juge de
telle que il se déplaît.

Conclusions

1^o Notre Belgique contre l'ancien : le plus long
prolongement de l'ancien Rock, tracé auquel
St Jérôme nous de l'ancien : 2^o Valutadi
spéciale ; 3^o les bivouacs la Sorgue, Rock, Mack
Barrack, et l'opéra de l'ancien à l'ancien
Italie et 4^o les pierres de St Jérôme, tracé
ou contrefaçon aussi par St Jérôme :

2^o Jeune nom donc que le St Jérôme est
l'atelier de notre Belgique pour l'ancien
ou de ceux que il a et traduit ou corrigé
la plus grande partie

— 2^o Autorité de la Belgique —

Nous considérons le la Belgique que
comme l'œuvre peinte de St Jérôme
abstraction faite de l'art de couleur de l'art
et sur ce sujet nous demandons à l'Historien
l'autorité de la Belgique, 1^o au point
de Rock Division, 2^o humaine. On peut alors
être insipide ;

1^o St. Jérôme a-t-il été inspiré ?
Quelques théologiens l'ont prétendue, et
de là ils tireront les conséquences que St.
Jérôme a écrit pour empêcher l'erroné
la plus légère dont nous traçons. Cependant
peut-être que l'œuvre des théologiens et des
critiques, est de l'avis contraire, et leur
sentiment pourrait servir : Si effect l'interprétation
start au fait l'hérésie, ou qu'il est nécessaire
que l'autre ait qu'il se repose sur des sources
solides : On peut alors admettre la prétendue
inspiration de St. Jérôme, 1^o si l'auteur
nous fournit plusieurs preuves qu'il a été
et inspiré ; Il distingue d'abord le traducteur
de l'original sacré, et accorde au traducteur
certaines autorités une indépendance
particulière ; Il est plus explicatif lorsque
dans la fin de son œuvre il déclare
(de l'origine des traductions) que l'œuvre
(expressum, non tam explicationem) distonem
(quam interpretationem nostram simpliciter
(indicantes) Il va plus loin, il reconnaît
que il fait recette avec transposition et remaniement
représentant une partie de l'interprétation et il
se corrige en dehors. Reliés non pas pour
croire répétition, que non coudre
interprétation confitei, in errorum perfidie
in eo quod transibili : 2^o On ne a jamais vu
dans l'autrequels à l'interprétation de St. Jérôme
car faire parler de lui et des autres œuvres
de ce sacré St. Augustin lui refuse de
la reconnaître la plus expérime : lorsque il écrit,

Cest obvien faire valoir que l'interprétation
est manifeste; si observer, tel que je
suis fallé, l'interprétation traduite est.
Et l'on se croit autorisé à corriger la page
de la Vulgate qu'il regarde comme meilleure
pour le Traducteur. & on croit à tort de
meilleur pour un autre traduit que l'autre
permet à l'autre. De que l'Hebreu & l'anglais
de Jérôme en particulier en fait souvent
renoncées le fait et le usage; Or, pourquoi
ne la Vulgate serait elle plus favorable que
ce que n'importe qui renoncerait aux usages? L'usage
et que l'on a l'usage aux usages.
La Vulgate n'a donc pas d'autorité
d'autre que celle même!
Mais quel est son autorité au point
de l'usage? ^{de l'usage}

Malgrés les fautes manifestes qui se trouvent
dans la Vulgate de Jérôme, sans
les savant connu que la Vulgate est
la plus parfaite Traduction de la Bible; Plus
que toutes les autres elle a en sa faveur les témoignages
sacrificiées et catholiques. ^{de} Les premiers
elle est de la Vulgate de Jérôme, à l'usage
dans la Traduction de la Vulgate de Jérôme, l'usage
de l'usage de St Jérôme & les Traducteurs,
de nos jours qui seuls peuvent être regardés
comme faisant partie de l'usage que l'autre
que St Jérôme a traduit de l'Hebreu ou de l'anglais
et que l'autre a traduit de l'anglais ou de l'anglais
elle est exacte à l'autre avec autant d'exactitude
que d'élegance, soit le premier ou le second.
De l'original; Non seulement les Catholiques
croirent à une page meilleure que l'autre
reconnurent dans celle la supériorité de la Vulgate
sur les Traductions récentes; Or moi Louis D. Dieu
comparai cette version cette version avec
les Traductions de Béziers & Etienne & d'autre
Si j'avoue que le Traducteur de la Vulgate,